



Lyon 5e
Les Battières
104 rue Pierre-Valdo

Ancien domaine Landard : maison de maître, maison de cultivateur, écuries et remise agricole, parc

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69007552
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2016
Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire de la Ville de Lyon
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : maison, écurie, remise agricole
Genre du destinataire : de maître, de cultivateur
Parties constituant non étudiées : cellier, cuvage, fenil, cour, citerne, fontaine, puits, parc, mur de clôture

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : 2015, BI , 59 ; 1831, U, 69 à 71

Historique

Il s'agit de la maison de maître d'un important domaine agricole et viticole du 18e siècle, le domaine Landard appartenant à une famille de négociants lyonnais, attesté en 1736 et démantelé en 1816. Deux bâtiments parallèles séparés par une cour figurent sur un plan daté de 1736, la maison du maître à l'ouest et la maison du cultivateur (granger) à l'est. La façade est de la maison de maître avec sa galerie et la fontaine en marbre remontent probablement au 18e siècle. Dans la 2e moitié du 18e siècle sont construits une chapelle, un cellier attenant à la maison du granger et un bâtiment d'exploitation isolé (écurie, remise, bucher, fenil - compatible avec la date portée 1794). La maison de maître est agrandie par l'adjonction d'une écurie, d'une remise et d'un cellier au sud-ouest entre 1817 et 1823 (état figuré sur le plan cadastral napoléonien en 1831). Elle est à nouveau agrandie à la fin du 19e siècle (entre 1882 et 1895), par l'adjonction d'une travée à l'ouest, en prolongement des écuries (état figuré sur le plan parcellaire de 1924). Les installations hydrauliques (citerne, fontaine, puits) sont réalisées entre 1831 et 1895. L'aménagement actuel de la maison date essentiellement du début du 20e siècle. Les travaux d'aménagement et de modernisation du logis sont conduits en 1896 par l'architecte Duchamp (aménagement de l'étage de comble, création de l'escalier intérieur, percement du grand portail sur la rue, installation de l'eau courante) ; puis en 1910-11 (fermeture de l'espace situé sous la galerie en partie nord, transformé en cuisine) et 1924-25 (décors intérieurs) par l'architecte Louis-Gabriel Mortamet. Le domaine est divisé après la succession du dernier propriétaire Henri Lépine en 1943, et partiellement loti pour la construction de la résidence La Noiseraie. Un permis de démolir pour l'ensemble des bâtiments a été déposé à la Direction de l'aménagement urbain de la Ville de Lyon en juin 2016 en vue de la construction d'un ensemble de logements.

Période(s) principale(s) : 2e quart 18e siècle ()
Période(s) secondaire(s) : 1er quart 19e siècle (), limite 19e siècle 20e siècle ()
Auteur(s) de l'oeuvre : Duchamp (architecte, attribution par source), Louis-Gabriel Mortamet (architecte, attribution par source)

Description

Ensemble composé d'une maison de maître et d'un bâtiment agricole. La maison de maître, étroite et profonde, est implantée nord-sud, perpendiculairement à la rue, et couverte d'un toit à deux pans et deux croupes en tuiles mécaniques (anciennement tuiles creuses). Elle est construite en pisé sur soubassement en moellon calcaire : selon le témoignage des propriétaires, les deux parties du bâtiment ressortent de constructions différentes, en partie nord les étages sont en pisé sur rez-de-chaussée en moellons et sous-sol voûté en berceau ; alors que la partie sud serait entièrement en pisé (limite matérialisée par la différence de traitement de l'enduit). Un décalage de niveau très sensible distingue les deux parties de la maison. La façade orientale est flanquée d'une galerie extérieure au premier étage, accessible par un escalier droit extérieur en pierre avec garde-corps en fer forgé. Des piliers en bois soutenant l'avant-toit retombent sur la galerie et forment en partie haute arcades en treillage. L'étage de comble est accessible par un escalier tournant en bois, situé à l'extrémité sud de la galerie. Au rez-de-chaussée, l'espace situé sous la galerie est fermé par le mur de l'escalier en partie sud (fruitier) et par un vitrage à châssis métallique en partie nord (cuisine). Une fontaine en marbre décorée d'une tête en mascaron avec vasque en marbre, probablement en réemploi, est insérée dans le mur joignant les deux parties. A l'intérieur, la maison est distribuée par un escalier en pierre, à une seule volée tournante. Le rez-de-chaussée comprenait, du nord au sud : le salon (parquet), le vestibule (carreaux de ciment), la salle à manger, l'office avec souillarde puis la cuisine (tommettes) adossée au fruitier. Le salon est décoré d'une cheminée avec miroir et d'un dessus de porte. La distribution de l'étage comprenait : au nord la "chambre de Monsieur" et la "chambre de Mademoiselle", en enfilade ; puis un petit salon en milieu de bâtiment et deux "chambres ordinaires" en partie sud. La plupart des pièces ont conservé des plafonds à poutres et solives apparentes. L'étage de comble est aménagé seulement en partie sud : il comprenait un réservoir d'eau, deux chambres de bonne et deux chambres ordinaires ; puis deux greniers sur la partie nord. L'ancien bâtiment agricole, situé à l'ouest de la maison de maître, paraît construit entièrement en pisé (avec galets et reprises en béton) et compte un étage carré, il est couvert d'un toit à deux pans en tuiles mécaniques. Les deux bâtiments sont reliés par un portail d'entrée, fermé par une porte à deux vantaux métalliques. La cour séparant la maison de maître de l'ancienne maison du cultivateur (aujourd'hui 98 rue Pierre-Valdo) est fermée par un mur percé d'une porte piétonne. Un puits occupe le fond de la cour. A l'arrière de la maison, un double alignement d'arbres orienté est-ouest (salle d'ombrage, autrefois dotée d'un kiosque) aboutit à d'anciennes remises adossées contre un mur de galets en arêtes de poissons, contre lequel est aménagée une niche en menuiserie abritant une statuette de la Vierge. Le parc comprend des bancs en pierre adossés à la façade nord de la maison de maître, une fontaine à vasque circulaire abritée sous un édicule maçonné et une citerne dotée d'une pompe. Un ancien terrain de tennis est toujours lisible en photographie aérienne. Le terrain est clos de murs en pisé.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : pisé enduit ; calcaire, moellon, enduit

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage en surcroît

Couvrements : voûte en berceau

Type(s) de couverture : toit à deux pans, croupe ; toit à deux pans

Escaliers : escalier dans-œuvre : escalier droit, en maçonnerie ; escalier de distribution extérieur : escalier droit, en maçonnerie

Jardins : salle de verdure

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, menacé

Statut, intérêt et protection

Un des rares vestiges d'édifices agricoles conservés dans une zone pavillonnaire où la pression immobilière est particulièrement forte.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Etude historique détaillée

Le domaine Landard au 18^e siècle

La propriété est documentée depuis 1736 au moins, date à laquelle elle apparaît sur le *Plan figuré des dismeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée hors les murs apresent existans de la ville de Lyon* (AC Lyon, 1 S 124). Le domaine appartenant alors à M. Landard comprenait d'importantes surfaces de terres et vignes situées de part et d'autre du chemin de Champagne et deux bâtiments parallèles, implantés perpendiculairement au chemin de Champagne et séparés une cour,

ainsi qu'un jardin. L'ensemble formé par les deux bâtiments, la cour et le jardin est clos de murs. Le même domaine apparaît également sur deux plans terriers du 18^e siècle (*Atlas de la rente noble de l'abbé Lacroix*, plan n°11, AD Rhône 12 G 527 ; *Temporel du chapitre Saint-Irénée*, AD Rhône 16 G 031).

La famille Landard (généralement orthographiée Landar au 19^e siècle) était une famille d'industriels lyonnais (probablement soyeux). Pierre-François Landard, décédé vers 1806, avait été recteur de la Charité en 1783, 1785 et 1786 ; et membre de la Chambre de commerce de Lyon en 1786 (*Almanach astronomique et historique de la Ville de Lyon*, 1787). Il est domicilié dans le quartier Saint-Clair (rue Royale / quai Saint-Clair) et possède également un hôtel particulier sur la face ouest de la place Bellecour, qui compte parmi les édifices démolis en 1793 et dont le terrain est vendu à la Ville de Lyon en 1808.

En 1816, la veuve et le fils de Pierre-François Landard vendent le domaine de Champagne à Dominique Pinoncély (AD Rhône, 3 E 9206). Quelques années plus tard, Pierre-Fleury Landard, fils du précédent, achètera en 1827 le domaine des Collonges à l'Arbresle, qui devient la nouvelle résidence de campagne de la famille, toujours connue aujourd'hui sous le nom de Clos Landar. Bien qu'ayant déjà changé de mains, le domaine Landard est encore cité en 1825 dans les *Tablettes historiques et littéraires de la Ville de Lyon* (p. 514) parmi les propriétés notables du quartier de Champagne : "Son sol plat, sec et caillouteux est peu productif. Cependant il y existe quelques maisons de campagne qui ne sont pas sans agrément et qui tirent surtout un grand avantage de leur proximité de la ville : ce sont, entr'autres, celles de MM. Landard, Bellissent et Lacène."

Au moment de la vente, le domaine Landard se compose de deux bâtiments d'habitation, la maison du maître à l'ouest et la maison du cultivateur à l'est de la cour.

La maison de maître compte sept chambres, dont seule la chambre de Madame est dotée d'une cheminée (Chambre bleue de Madame - Chambre à côté / antichambre ? - chambre jaune - Chambre toile peinte - Chambre plâtrée - Chambre à côté le grenier / chambre de domestiques ? - chambre des garçons). Les espaces de réception comprennent le vestibule orné d'une horloge, la salle à manger et le salon tous deux dotés d'une cheminée. La cuisine est équipée d' "un gros mortier, un chauffelet cuivre, quatre casseroles idem, deux poêlons... Une poêle, une table, une peltrièrre noyer... Sept chandeliers cuivre, un bassin idem, un garde-manger sapin, deux chenets fer, une cremaillère, un couvre feu et un tourne broche". Un grenier couronne l'édifice.

Un "pavillon servant anciennement de chapelle" a été construit dans la deuxième moitié du 18^e siècle et se signale encore par "quatre belles portes noyer et plusieurs pièces de boiseries vernies". L'acte précise que ce pavillon est contigu aux bâtiments d'habitation, fermant peut-être la cour au nord pour former un ensemble en U, mais la chapelle disparaît rapidement des actes et n'apparaît sur aucun plan. La maison du cultivateur a été agrandie en profondeur par l'adjonction du "cellier dans lequel quatre cuves et un pressoir".

Le bâtiment d'exploitation situé à l'ouest de la maison de maître, le long du chemin de Champagne, a également été construit dans la deuxième moitié du 18^e siècle. Il s'agit d' "un bâtiment séparé dans lequel sont les écuries, remise, hangar, bucher, chambre d'aire, fenil et grenier au dessus".

Le domaine est complété par un ensemble de terres, vignes, jardin, allée et salle d'ombrage, de la contenance de 16 ha environ. L'exploitation, confiée à un granger, a une double vocation d'élevage et de viticulture. La vente comprend en effet "les outils d'agriculture, les vases vinaires, les semences, capitaux des cheptel, paille et foin dont est chargé le granger" et précise que "sur la récolte de vin l'acquéreur délivrera dix années aux vendeurs qu'il rendra à leur domicile à Lyon, ces derniers lui rembourseront les droits d'octroi."

Le devenir de la maison du cultivateur

Le nouvel acquéreur revend rapidement sa propriété, divisée en deux lots distincts. La maison du cultivateur et son jardin sont vendus séparément, dès le 11 janvier 1817, à Louis Rollin, jardinier à la Croix-Rousse, qui en restera propriétaire jusqu'en 1840 (AD Rhône, 3 E 9206). La maison, occupée par le granger du domaine Landard qui reste en jouissance jusqu'au terme de son bail le 11 novembre, se compose d'une "cuisine, chambre au-dessus et petit cabinet attenant". Le cellier, ainsi que le pressoir et les cuves qui s'y trouvent, est attenant au logis. L'acte mentionne également une citerne sous hangar, avec droit de puisage. Afin d'assurer la séparation hermétique des deux lots, l'acquéreur est tenu de boucher les ouvertures donnant sur la cour avant le 25 juin 1818 et de pratiquer une entrée particulière sur le chemin ou sur le jardin vendu. Le plan cadastral de 1831 montre que la maison a été fortement agrandie par l'adjonction d'une écurie et d'un hangar, avec fenil au-dessus (matrice cadastrale). Le bâtiment appartiendra ensuite à Jean Hub, bottier (1840), puis à Antoine Moreau, maçon (1882). Il ne compte que 7 ouvertures imposées en 1910. Suite à l'effondrement des bâtiments anciens dans les années 1940, il est remplacé en tout ou partie par la maison actuellement immatriculée 98 rue Pierre-Valdo.

L'agrandissement de la maison de maître

Construction des écuries (1817-1823)

Dominique Pinoncély vend ensuite en avril-mai 1817 la maison de maître et l'essentiel du domaine foncier à Claude Decombe, épicier demeurant au quartier Saint-Irénée (AD Rhône, 3 E 9206). Ce propriétaire fait à nouveau appel à un granger, qu'il établit vraisemblablement dans le bâtiment d'exploitation. En effet, lorsqu'il vend à son tour le domaine en 1823, l'acte de vente spécifie qu'une partie du domaine est en location (AD Rhône, 3 E 24752).

L'aménagement d'un logement et d'un cuvier avec pressoir dans le bâtiment d'exploitation l'oblige à construire une écurie avec remise et cellier en retour sur l'arrière de la maison de maître, le long du chemin de Champagne : cette "écurie nouvellement construite" est explicitement mentionnée dans l'acte de vente de 1823 et apparaît sur le plan cadastral levé en 1831.

En 1836, la matrice des propriétés foncières décrit la maison de maître comme "Bâtiment sur cour, rez-de-chaussée : cuisine, salle à manger, chambre, cellier, remise et écurie ; 1er étage 5 pièces et fenil." (AD Rhône, 3 P 138/027). Elle ne mentionne ni le bâtiment d'exploitation, pourtant représenté sur le plan cadastral, ni la chapelle (déjà détruite ?). C'est l'acte de vente de 1844 qui précise que le bâtiment d'exploitation comprend un "cuvier, pressoir, deux cuves, vases vinaires et tous les outils aratoires" (AD Rhône, 3 E 28592). Le domaine est alors susceptible de produire un revenu total de 1200 francs annuels, impôts déduits.

Les propriétaires du milieu 19e siècle

La propriété est ensuite occupée par Claude Bailly, enseignant, de 1823 jusqu'à sa mort vers 1840. Claude Bailly était le directeur d'une institution libre de jeunes filles installée dans l'ancien monastère du Verbe-Incarné, 27 montée du Gourguillon. Sa fille, Marie-Anne-Charlotte Bailly, est l'épouse de l'architecte Benoît Poncet.

La propriété passe ensuite dans les mains de Jean Poix en 1842, puis par voie d'échange à Jean Colombier, maître maçon, en 1844. En 1861, la veuve Colombier vend le domaine à François-Régis Charvet (acte du 26 juillet 1861, minutes de Me Fournier à Pommiers / Saint-Andéol-le-Château, 3 E 13032).

L'extension du logis (1882-1895)

A la fin du 19e siècle, le logis connaît un agrandissement notable, signalé sur la matrice cadastrale des propriétés bâties où l'estimation des ouvertures imposables passe de 17 à 32 entre 1882 et 1910. Cette annotation correspond probablement à une campagne de travaux conduite par François Charvet dans les années 1880, puisque le descriptif rédigé en 1895 énumère précisément 32 ouvertures. L'agrandissement procède vraisemblablement d'une extension en L sur l'angle nord-ouest du bâtiment : cet emplacement accueille un salon bourgeois et présente une élévation différente (sous-sol, rez-de-chaussée plus haut, décalage de niveau de l'étage, comble à surcroît non aménagé, soubassement en pierre découvert). Le bâtiment d'exploitation a probablement été agrandi également au cours de la même période.

En 1895, le domaine possédé en indivision par les héritiers de François Charvet fait l'objet d'une saisie judiciaire et est vendu aux enchères à Emmanuel Mouterde (minutes du greffe du tribunal civil de Lyon, 8 juin 1895). Le descriptif annexé au procès-verbal d'adjudication a été rédigé après l'extension et présente un état du bâtiment presque conforme à l'état actuel. C'est le premier document qui précise le mode et les matériaux de construction du bâtiment, qu'il décrit comme "une maison bourgeoise élevée d'un rez-de-chaussée et un étage, construite en pierres et pisé, avec toit à quatre pentes couvert en tuiles creuses". Il décrit notamment la galerie de distribution accolée à la façade est du bâtiment : "Sur cette cour la façade est formée par une véranda supportée par trois voûtes en pierre, un escalier en pierres donnant accès à la dite véranda qui est munie ainsi que l'escalier d'une rampe en fer au dessus de laquelle sont posées huit arcades en bois formant treillage".

L'acte de 1895 décrit également le "petit pavillon adossé au mur de clôture fermant cette cour du côté du verger", à l'emplacement où se trouvait au 18e siècle la chapelle, et qui abritait alors un puits toujours en place, le pavillon ayant disparu avant 1914 (témoignage des propriétaires). Il mentionne la fontaine située dans le jardin ("une petite construction en forme de coupole, abritant une pompe à balancier").

Il donne enfin une description du bâtiment d'exploitation, considérablement agrandi au cours du 19e siècle si l'on en croit les plans : ce bâtiment d'un étage "est construit en pisé, avec toit à deux pentes, couvert en tuiles creuses, et sert d'écurie, remise et fenil" et possède une citerne à l'arrière (vestiges encore visibles).

Les travaux d'aménagement intérieur et de modernisation du logis (1896-1925)

A partir de 1896, Emmanuel Mouterde engage une importante campagne d'aménagement intérieur, particulièrement bien documentée grâce aux archives familiales conservées par les derniers propriétaires de la maison (AP Famille Lépine). En effet, le nouveau propriétaire utilise l'ancienne maison de campagne comme une résidence principale, ce qui entraîne des aménagements de confort.

En 1896, une première campagne de rénovation générale est conduite sous la direction de l'architecte Duchamp : elle comprend en particulier l'installation du service d'eau courante reposant sur la création d'un réservoir de 920 litres dans les combles du logis et d'un réservoir extérieur dit "boutasse", la réfection des enduits et maçonneries et le percement du grand

portail. Le nouveau portail permet l'accès à la maison de maître par le jardin et non plus par la cour : cet aménagement induit une modification dans les circulations et accès à la maison, qui n'ouvrait jusque là que sur la cour. L'actuel escalier intérieur en pierre est créé à cette occasion (Salmet, entrepreneur de maçonnerie) et l'ancien escalier en bois est réinstallé dans l'ancienne grange, dont l'ensemble des planchers sont également refaits à neuf (Poncet, menuisier). Les mémoires mentionnent également la pose d'un nouvel évier dans la cuisine.

En 1910-1911, la seconde campagne de travaux est conduite sous la direction de l'architecte Gabriel Mortamet. L'espace situé sous la galerie est fermé par un vitrage à châssis métallique posé par les vitriers Nicod et Jubin et le serrurier Dorier (verre martelé de 4/6 m, verre semi-double et verre anglais en couleur).

Le gaz est installé en 1908 pour le logis principal, en 1921 pour l'ancienne grange. L'éclairage électrique est attesté en 1923. En 1921, un terrain de tennis est aménagé dans le parc, qui dispose également d'une volière. Une tour, non identifiée, est mentionnée en 1924. D'importants travaux de décoration intérieure sont conduits en 1924-1925, et correspondent sensiblement à l'état final de l'édifice : peinture faux marbre sur les cheminées, pose de carreaux de ciment colorés dans la chambre et le vestibule (fabrique Chataing et Brossard), tapisseries et peintures, aménagement des trois chambres de l'étage de combles.

Au cours du 20e siècle, le chemin est rebaptisé et le 8 chemin de Champagne devient le 104-120 rue Pierre-Valdo.

La propriété passe en 1932 à Henri Lépine, fabricant de passementeries domicilié 11 rue Franklin. Ayant précédemment acquis l'ancienne maison du cultivateur, il réunit temporairement l'ancien domaine Landard. En 1948-1949, la succession d'Henri Lépine conduit de nouveau au partage du domaine en trois lots : la maison de maître et son parc, la maison du cultivateur, et enfin les terres situées à l'ouest, qui sont loties pour construction de la résidence La Noiseraie en 1967-1977 (106-120 rue Pierre-Valdo). L'ancienne grange est aménagée en logement en 1947-1948.

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD Rhône. 3 E 9206. Archives notariales, Minutes de Me Sébastien Caillat, fils. 1816-1817**
AD Rhône. 3 E 9206. **Archives notariales, Minutes de Me Sébastien Caillat, fils. 1816-1817.**
Acte de vente d'un domaine foncier par la veuve et le fils de Pierre-François Landard à Dominique Pinoncelly, du 8 octobre 1816.
AD Rhône : 3 E 9206
- **AD Rhône. 3 E 24752. Archives notariales. Minutes de Me Jean Claude Tavernier. Juillet-décembre 1823.**
AD Rhône. 3 E 24752. **Archives notariales. Minutes de Me Jean Claude Tavernier.** Juillet-décembre 1823.
Acte de vente d'une maison et terre à Champagne par Claude Decombe à Claude Bailly, du 31 juillet 1823.
AD Rhône : 3 E 24752
- **AD Rhône. 3 P 138/207. Matrices des propriétés foncières, Lyon Métropole-Banlieue, 1837-1914.**
AD Rhône. 3 P 138/207. **Matrices des propriétés foncières, Lyon Métropole-Banlieue, 3e volume.** 1837-1914.
AD Rhône : 3 P 138/207
- **AD Rhône. 3 E 28592. Archives notariales, Minutes de Me Étienne Regipas. Janvier-juin 1844.**
AD Rhône. 3 E 28592. **Archives notariales, Minutes de Me Étienne Regipas.** Janvier-juin 1844.
Acte d'échange de propriétés entre Jean Poix et Jean Colombier, du 26 janvier 1844.
AD Rhône : 3 E 28592
- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

Documents figurés

- **Plan figuré des dismeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée, 1734-1736 (AC Lyon 1 S 124)**

Plan figuré des dismeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée hors les murs apreset existans de la ville de Lyon [auquel est ajouté le plan du] territoire du Grillion qui fait partie de la paroisse de Saint-Paul de Lyon. Ech. entre 1 : 500 et 1 : 2000. Lyon, 1734-1736. 1 plan : dessin aquarellé (AC Lyon, 1 S 124)
AC Lyon : 1 S 124

- **Cadastre napoléonien. Section U dite de Terre-Neuve (feuille 1). 1831. (AD Rhône. 3 P 995)**
Cadastre napoléonien. Section U dite de Terre-Neuve (feuille 1). 1831. (AD Rhône. 3 P 995)
AD Rhône : 3 P 995
- **Plan général de la ville de Lyon. Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)**
Plan général de la ville de Lyon / Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)
AC Lyon : 4 S 224 bis

Annexe 1

Annexe 1 : Acte de vente du domaine Landard. Etat des objets mobiliers compris dans la vente. 8 octobre 1816.

Archives départementales du Rhône et de la Métropole de Lyon, 3 E 9206.

Acte de vente d'un domaine à Champagne par la veuve et le fils Landard à Dominique Pinoncély, du 8 octobre 1816

Pardevant Me Sébastien Caillat et son collègue notaires à la résidence de Lyon soussignés furent présentés D^{elle} Jacqueline Antoinette Victoire Dian veuve de Pierre François Landard et Pierre Fleury Landar son fils tous les deux propriétaires à Lyon où ils demeurent dans leur maison rue St Cosme n°3.

Lesquels vendent conjointement et solidairement et sous la renonciation expresse à tout bénéfice de division et discussions, avec promesse de maintenir et garantir de tous les troubles et évictions et de toutes réclamations générales et particulières tant en pétition qu'en possession envers et contre tout à Monsieur Dominique Pinoncély propriétaire résidant dans ses maisons hors les portes de St Irénée ici présent acceptant et acquérant pour lui et les siens ou son ami élu ou à élire pour le tout ou pour partie :

Le domaine qu'ils possèdent au territoire de Champagne canton d'ancienne ville et sur les communes de Francheville, Craponne et Grézieux la Varenne lequel consiste en

- bâtiment maison pour le maître, bâtiment pour le cultivateur, cellier dans lequel quatre cuves et un pressoir, jardin clos de murs, un pavillon servant anciennement de chapelle, le tout contigu, un bâtiment séparé dans lequel sont les écuries, remise, hangard, bucher, chambre d'aire fenil et grenier au dessus, terres, vignes, jardin, allée et salle d'ombrage, au territoire de Champagne ;

- pré sur le commune de Francheville

- petit bois sur les communes de Craponne et Grézieux la Varenne.

Le tout ensemble de la contenance de seize hectares quarante-deux ares ou environ, sans que les plus ou les moins puissent autoriser les parties à se rechercher, déclarant l'acquéreur connaître parfaitement le domaine pour l'avoir parcouru en plusieurs fois.

Ledit domaine provient de la succession dudit Pierre François Landar et il est échu audit Pierre Fleury Landar son fils et l'un des vendeurs, à la forme de l'acte de partage d'icelle qui a eu lieu devant le tribunal civil de Lyon à la forme de son jugement contradictoirement rendu le dix-neuf avril mil huit cent six.

Il est vendu avec tous les fonds et tréfonds et toutes ses aisances, appartenances et dépendances, ses jours et passages habituels, et tel au surplus que le tout se contient et comporte et qu'il a été délaissé par ledit Pierre François Landar, sans pour les vendeurs s'y rien réserver ni maintenir. [...]

Demeurent compris dans la présente vente les outils d'agriculture, les vases vinaires, les semences, capitaux des cheptel, paille et foin dont est chargé le granger, ensemble les meubles meublant et garnissant la maison de Maître dont l'estimatif signé par les parties demeurera annexé aux présentes après avoir été enregistré. Sur la récolte de vin l'acquéreur délivrera dix années aux vendeurs qu'il rendra à leur domicile à Lyon, ces derniers lui rembourseront les droits d'octroi. [...]

La présente vente est ainsi faite moyennant la somme de quarante mille francs, dont quatre mille francs pour la valeur des objets mobiliers portés dans ledit état et trente-six mille francs pour l'immeuble [...].

État des objets mobiliers compris dans la vente passée par demoiselle Jacqueline Antoinette Victoire Dian veuve de Pierre-François Landard et sieur Pierre-Fleury Landard son fils, à sieur Dominique Pinoncély, devant Me Caillat et son confrère notaire à Lyon, cejourd'hui huit octobre 1816, ainsi que des titres de propriété relatif à la dite vente :

Chambre bleue de Madame

Deux bois de lits noyer quatre matelas, deux garde paille, deux coussins, une contre plane, deux rideaux indienne bleue et deux couverture, estimé ensemble 953 f

Cinq chaises de paille, trois fauteuils idem, deux tables de nuit, un bidet, une commode bois noyer, un trumeau de cheminée avec glace, une table à toilettes, une chaise en bois et un soufflet, estimés 217 f

Chambre à côté

Une table en sapin, un lit et une couchette, trois matelas, deux traversins, une petite glace et deux chaises, le tout estimé 300 f

Chambre jaune

Deux bois de lit, deux matelas, deux traversins, deux garde-paille, 200 f

Une table sapin, une commode, une glace deux tables de nuit, une encoignure, quatre chaises paille et un fauteuil (idem ?) estimés 130f

Chambre toile peinte

Deux bois de lit, deux paires de rideaux rayé en toile, quatre matelas, deux traversins, estimés 340f

Un canapé en paille, une chaise, deux fauteuils paille, deux courtepintes, une commode bois noyer et une glace, estimés ensemble 220 f

Chambre plâtrée

Deux bois de lit, deux matelas, deux traversins et deux garde-paille, 200 f

Une table bois noyer, six chaises, une table de nuit, une garde robe noyer, 120 f

Chambre à côté le grenier

Trois couchettes, deux [??] de lit indienne, trois chaises paille, estimés 60 f

Cuisine

Un gros mortier, un chauffelet cuivre, quatre casseroles idem, deux poêlons idem, 66 f

Une poêle, une table, une peltrière noyer, estimé 18 f

Sept chandeliers cuivre, un bassin idem, un garde-manger sapin, deux chenets fer, une cremaillère, un couvre feu et un tourne broche, estimé ensemble 160 f

Salle à manger

Un buffet noyer son dessus en pierre noire, un trumeau de cheminée, une table sapin, un cabaret douze chaises paille, une cruche et une assiette étain, et deux chandeliers composition estimé 160 f

Vestibule

Une horloge avec sa caisse, une table sapin deux placards idem, 100 f

Salon

Trois tables sapin, douze chaises paille, six fauteuils idem, une grande glace, un trumeau de cheminée à glace, deux chenets en fer, pelle et pince, estimé ensemble 476 f

Grenier

Un Crille en fer estimé 20 f

Chambre des garçons

Un bois de lit, un matelas, un traversin, un placard de sapin et deux chaises paille, 90f

Chapelle

Quatre belles portes noyer et plusieurs pièces de boiserie vernies, estimées ensemble 170 f

Annexe 2

Annexe 2 : Adjudication Charvet. 8 juin 1895.

Extrait des minutes du greffe du tribunal civil de première instance de Lyon. Département du Rhône.

Archives privées Famille Lépine.

Document transcrit par Mme Anne-Marie Lépine épouse Tribollet, communiqué par M. Michel Tribollet en novembre 2016.

Désignation des biens à vendre, telle qu'elle est insérée au procès-verbal de saisie dressé par l'huissier Fayolle de Lyon, en date du vingt neuf mai mil huit cent quatre-vingt quinze ;

l'immeuble faisant l'objet du présent cahier des charges est situé à Lyon, numéro 8 chemin de Champagne ; il consiste en une maison bourgeoise élevée d'un rez-de-chaussée et d'un étage, construite en pierres et pisé, avec toit à quatre pentes, couvert en tuiles creuses et percée sur le chemin de Champagne d'une porte d'entrée donnant accès dans une petite cour, à l'est de la dite maison, puis au rez-de-chaussée et au premier étage de quatre ouvertures pour fenêtres. Sur cette cour la façade est formée par une véranda supportée par trois voûtes en pierre, un escalier en pierres donnant accès à la dite véranda qui est munie ainsi que l'escalier d'une rampe en fer au-dessus de laquelle sont posées huit arcades en bois formant treillage.

Elle est percée de ce côté du rez-de-chaussée, de quatre ouvertures pour portes donnant accès sur la véranda, au premier étage ; au fond de la cour se trouve un petit pavillon adossé au mur de clôture fermant cette cour du côté du verger dont il sera parlé ci-après, une porte donnant accès de cette cour sur la salle d'ombrage.

La façade nord, du côté de la dite salle d'ombrage est percée au rez-de-chaussée d'une ouverture pour porte à deux vantaux et d'une autre ouverture pour porte et de deux fenêtres et au premier étage de sept ouvertures pour fenêtres. Un petit pavillon de même construction est adossé au nord de cette façade et est percé d'ouverture pour porte ; contre le mur de clôture, sur le chemin de Campagne à l'ouest de la maison ci-dessus décrite, se trouve un autre bâtiment élevé d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Il est construit en pisé, avec toit à deux pentes couvert en tuiles creuses et sert d'écurie, remise et fenil. Il est percé au rez-de-chaussée sur la cour de deux ouvertures pour portes et au premier étage de deux ouvertures pour fenêtres. Sur le chemin de Champagne il est percé au premier étage une ouverture pour fenêtre ; à l'ouest et près du dit bâtiment se trouve une citerne et une pompe pour l'arrosage du jardin ; sous la salle d'ombrage s'élève une petite construction en forme de coupole, abritant une pompe à balancier.

A la suite des diverses constructions dont il vient d'être parlé, se trouvent une salle d'ombrage et un terrain cultivé en nature de jardin verger et pré le tout clos de murs sur deux côtés et de haies vives avec balustrades sur les deux autres côtés.

La dite propriété est confinée au nord par propriété à Bessenay, à l'est par propriété à Laval, au sud par maison à Vve Moreau et le chemin de Champagne sur laquelle elle porte le numéro huit, à l'ouest par terres à autrui.

Annexe 3

Annexe 3 : Liste des entreprises ayant contribué aux travaux d'aménagement de 1896-1925

D'après Archives privées Famille Lépine.

1. Campagne de 1896, sous la direction de Duchamp, architecte.

- C. Viallon, géomètre-vérificateur. 6 rue Confort, Lyon.
- Poncet, menuisier.
- C. Dorier, serrurerie pour bâtiments et artistique. Serres et châssis, Vérandas, Charpentes en fer, Sonneries électriques, Barrières, Claires-voies et rampes. 6 chemin des mures, 6 point du jour, Lyon.
- E. Gioris-Dumas, peintre-plâtrier-vitrier. Point du jour, Chemin des mures, Lyon.
- Salmét, entrepreneur. Point du jour.
- Torelli, zingueur plombier. Travaux pour bâtiments. Installations de salles de bains. Location de baignoires. Pompes de tous systèmes. Appareils inodores. Robinets. Appareils et canalisations en fonte pour eaux et gaz. Ornaments en zinc. 58 chemin du Pont-d'Alaï, Lyon Point-du-Jour.

2. Campagne de 1910-1911, sous la direction de Gabriel Mortamet, architecte (30 rue Sainte-Hélène)

- Marius Sangouard, géomètre, Point-du-Jour, Lyon.
- Nicod et Jubin, vitraux ; entreprise de vitrerie. 122 rue st Georges, Lyon.
- C. Dorier, serrurerie pour bâtiments et artistique. Serres et châssis, Vérandas, Charpentes en fer, Sonneries électriques, Barrières, Claires-voies et rampes. 6 chemin des mures, 6 point du jour, Lyon.
- Gioris, maître peintre et plâtrier. Point du jour, Chemin des mures.
- Salmét, entrepreneur. Point du jour.
- J. E. Cusset, ingénieur spécialiste pour le chauffage central. Lyon, 10 place Morand.

3. Campagne de 1921-1925

- J. Guillot, géomètre expert. 7 rue commandant Dubois Lyon 1.
- S. Cognat, géomètre expert. 25 quai de la Guillotière, Lyon.
- Viglieno aîné ou Viglieno frères, plâtrier peintre. 13 chemin des Mûres, Lyon (successeur de Gioris).
- J. Lebayle, maçonnerie. 97 chemin de l'Etoile d'Alaï, Lyon ; puis P. Lebayle et Vergnaud, maçons (successeurs de J. Lebayle), 5 impasse Chomel, le Point du Jour, Lyon.
- Ch. Moutier, menuisier. 60 chemin de l'Etoile d'Alaï, le Point du Jour.
- Léon Pataud, ferblantier. 62 chemin de l'Etoile d'Alaï, le Point du Jour, Lyon.
- Jean Marie Chataing, fabrique de carreaux. 6 rue Céramo, la Demi-Lune.
- Brossard, carrelage et revêtements. 75 quai Pierre Scize.
- Larget et Vigneron, robinetterie. 26 rue Pasteur, Lyon.
- Mondineau / Mondino, poëlerie & fumisterie. 50 avenue de la république, la Demi-Lune près Lyon.
- J. Dorier, électricien.
- Dorier, serrurier.

Illustrations



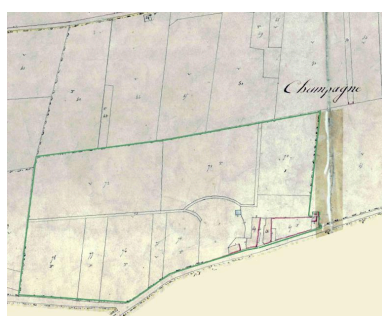
Plan de situation en 2017,
d'après www.cadastre.gouv.fr
IVR84_20176900872NUDA



Le domaine Landard en 1736, d'après
le Plan des paroisses de Saint-Just
et Saint-Irénée (AC Lyon, 1 S 124)
Dess. Magali Delavenne
IVR84_20176900866NUDA



Les bâtiments en 1736, d'après le
Plan des paroisses de Saint-Just et
Saint-Irénée (AC Lyon, 1 S 124)
IVR84_20176900867NUCA



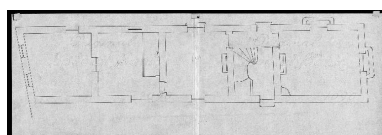
La propriété en 1831 (cadastre
napoléonien, AD Rhône, 3 P 995)
Dess. Catherine Guégan
IVR84_20166901749NUDA



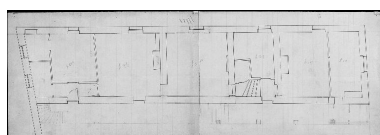
La propriété en 1923 (plan
parcellaire de la Ville de
Lyon ; AC Lyon, 4 S 224 bis)
Dess. Catherine Guégan
IVR84_20166902006NUDA



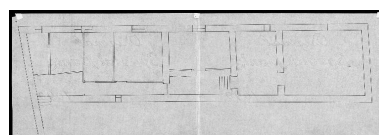
La propriété en 1923 : maisons et
jardin (détail du plan parcellaire
de la Ville ; AC Lyon, 4 S 224 bis)
Repro. Catherine Guégan
IVR84_20166902007NUCA



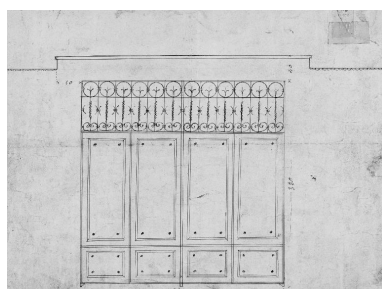
Plan du rez-de-chaussée [sd]. 1
plan : encre sur papier ; 58 cm
X 19,5 cm (AP Famille Lépine)
Repro. Thierry Leroy
IVR84_20176902203NUCB



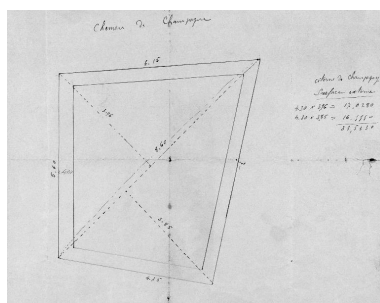
Plan du premier étage [sd]. 1
plan : encre sur papier ; 58,5 cm
X 19,5 cm. (AP Famille Lépine)
Repro. Thierry Leroy
IVR84_20176902202NUCB



Plan de l'étage de comble [sd].
1 plan : encre sur papier ; 59 cm
X 20 cm (AP Famille Lépine)
Repro. Thierry Leroy
IVR84_20176902204NUCB



Projet pour le grand portail donnant
sur la rue Pierre-Valdo [1896 ?].
1 dessin : encre sur papier ; 31,5
cm x 23,2 cm (AP Famille Lépine)
Repro. Thierry Leroy
IVR84_20176902205NUCB



Plan de la citerne, dite
boutasse [1896 ?]. 1 plan :
encre sur papier ; 28,8 cm x
19,3 cm (AP Famille Lépine)
Repro. Thierry Leroy
IVR84_20176902206NUCB



Vue générale depuis l'ouest
Phot. Catherine Guégan
IVR84_20166901688NUCA



Vue d'ensemble depuis le sud-ouest ;
à gauche, le bâtiment d'exploitation,
à droite la maison du cultivateur
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902152NUCAQ



Vue d'ensemble depuis le
sud-est ; à droite, l'ancienne
maison du cultivateur
Phot. Catherine Guégan
IVR84_20166901690NUCA



Maison de maître, depuis le sud-est
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902154NUCAQ



Maison de maître, élévation ouest
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902157NUCAQ



Maison de maître,
depuis le nord-ouest
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902161NUCAQ



Maison de maître, depuis le nord-est
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902182NUCAQ



Maison de maître, élévation est,
partie sud : fruitier et galerie en bois
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902163NUCAQ



Maison de maître, élévation est,
partie nord : véranda servant
de cuisine, galerie en bois
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902170NUCAQ



Galerie, vue depuis le nord
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902173NUCAQ



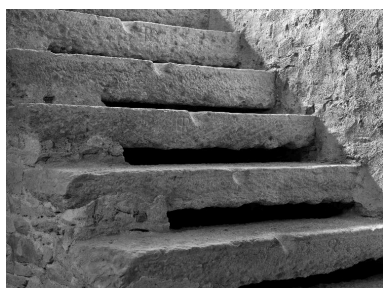
Vue rapprochée de la fontaine,
au rez-de-chaussée de la galerie
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902048NUCAQ



Maison de maître, partie
nord : cave voûtée en berceau
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902054NUCAQ



Vue intérieure, vestibule et
escalier au rez-de-chaussée
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902042NUCAQ



Détail des marches de l'escalier
de la cave, marques de tâcherons
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902056NUCQ



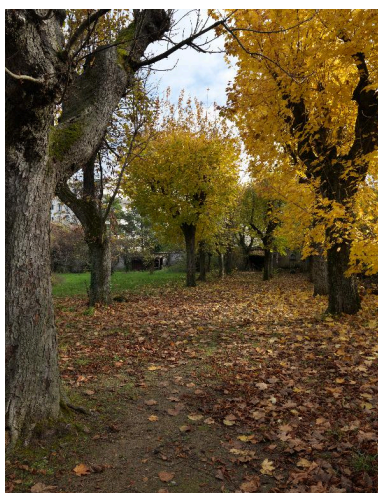
Vue intérieure, salon
au rez-de-chaussée
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902040NUCAQ



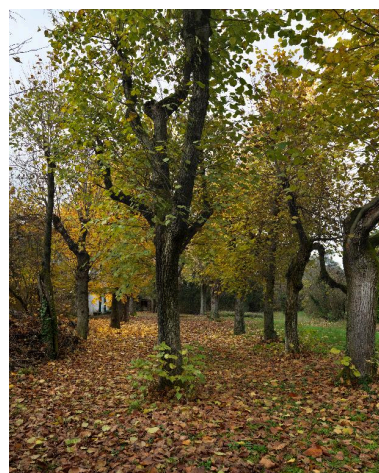
Vue intérieure, chambre dite
de Mademoiselle, à l'étage
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902062NUCQ



Vue du puits couvert, dans la cour
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902049NUCAQ



Salle d'ombrage, depuis l'ouest
(au fond, remise et abri de jardin)
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902175NUCAQ



Salle d'ombrage, depuis
l'est (au fond, fontaine)
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902179NUCAQ



Ancienne grange et fontaine
(à droite), depuis le nord-est
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20166902184NUCAQ



Ancienne grange, depuis le sud-ouest
Phot. Catherine Guégan
IVR84_20166901689NUCA



Ancienne grange, détail d'une
poutre portant l'inscription 1794 (?)
Phot. Thierry Leroy
IVR84_20176902065NUCAQ

Dossiers liés

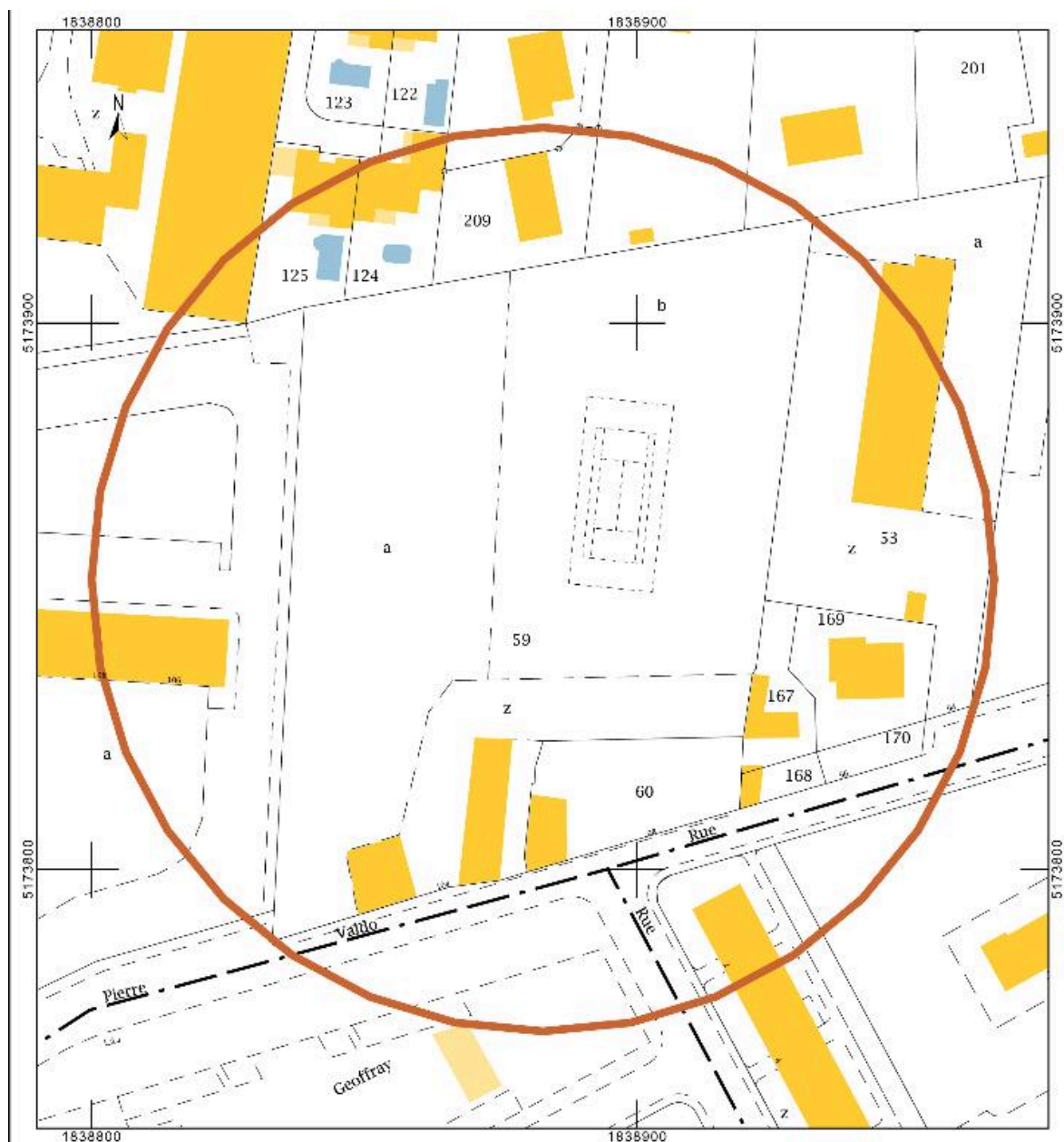
Dossiers de synthèse :

Présentation du secteur d'étude Lyon (IA69004589) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Catherine Guégan, Magali Delavenne

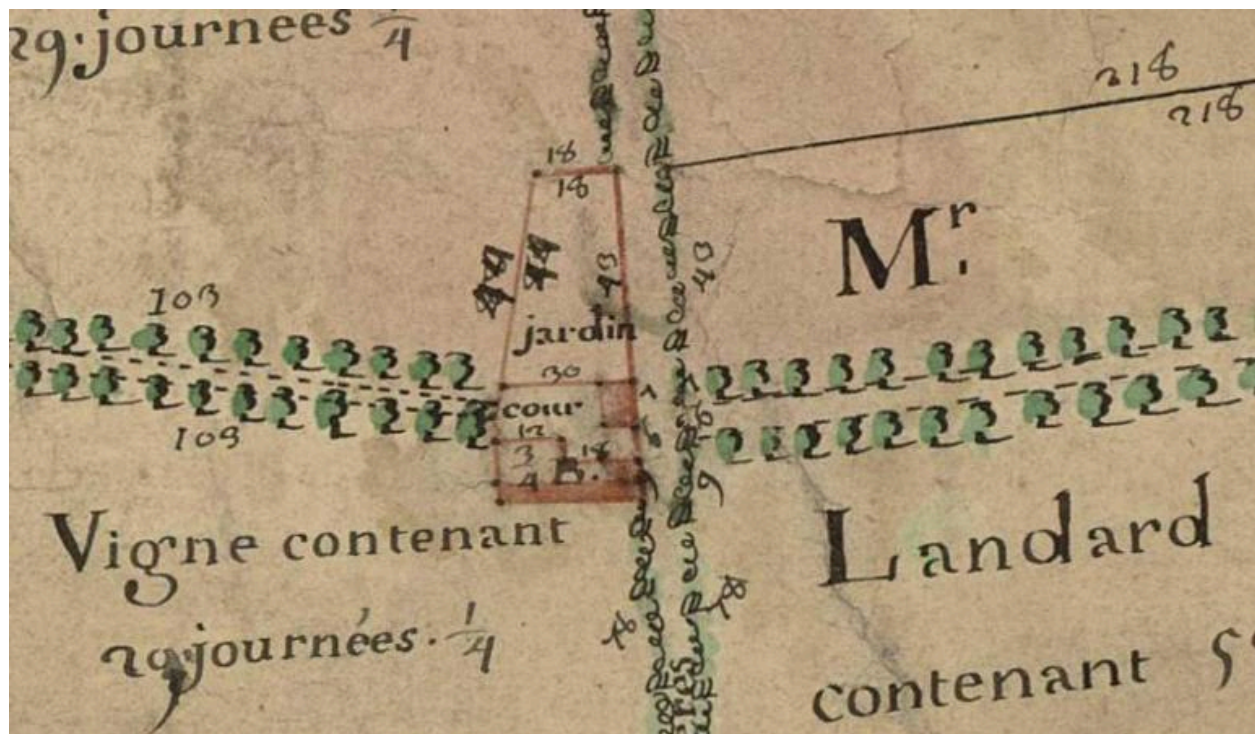
Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon



Plan de situation en 2017, d'après www.cadastre.gouv.fr

IVR84_20176900872NUDA

© Ministère des finances et des comptes publics, www.cadastre.gouv.fr
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les bâtiments en 1736, d'après le Plan des paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée (AC Lyon, 1 S 124)

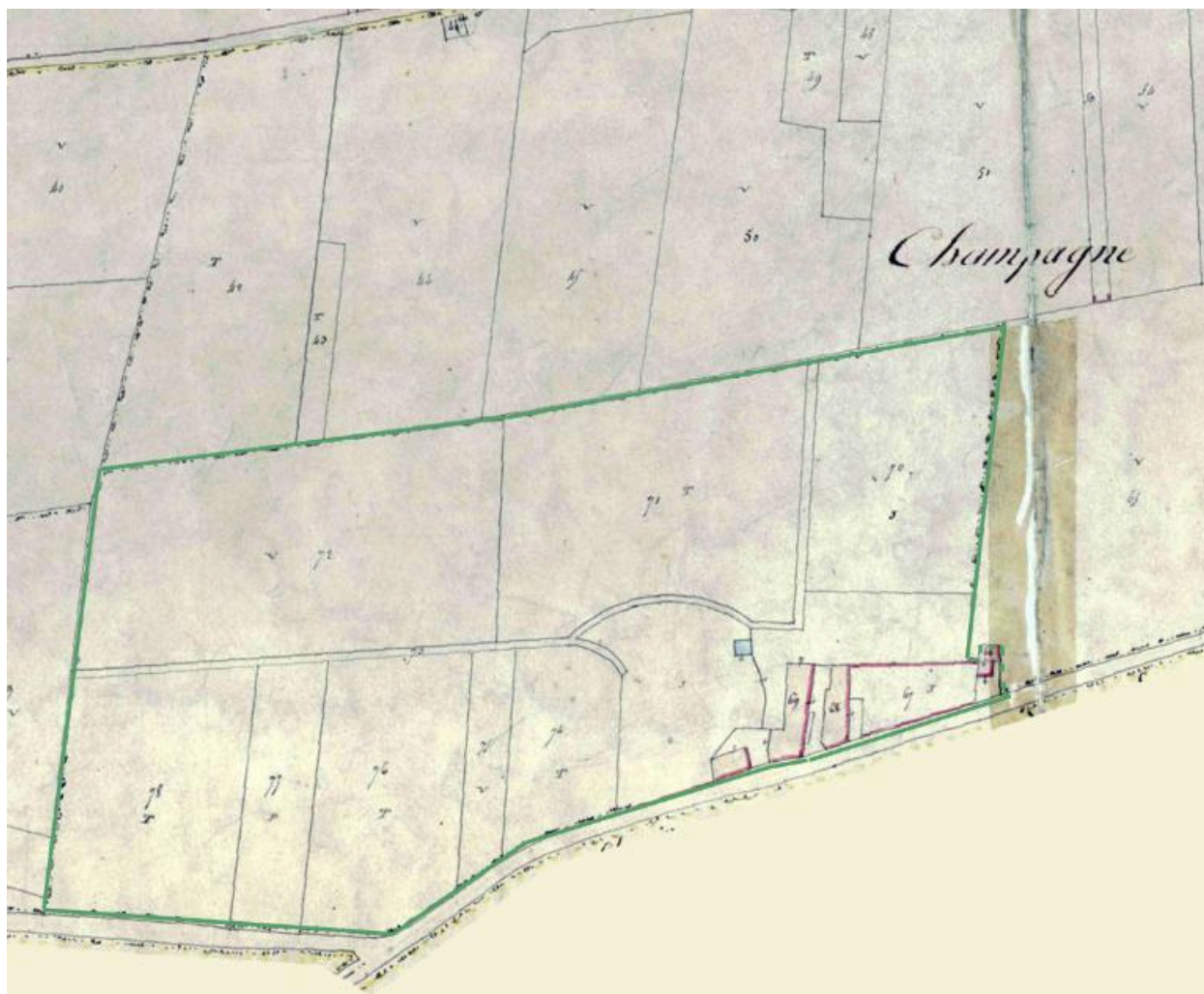
Référence du document reproduit :

- **Plan figuré des dismeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée, 1734-1736 (AC Lyon 1 S 124)**
Plan figuré des dismeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée hors les murs apresent existans de la ville de Lyon [auquel est ajouté le plan du] territoire du Grillion qui fait partie de la paroisse de Saint-Paul de Lyon. Ech. entre 1 : 500 et 1 : 2000. Lyon, 1734-1736. 1 plan : dessin aquarellé (AC Lyon, 1 S 124)
 AC Lyon : 1 S 124

IVR84_20176900867NUCA

© Archives municipales de Lyon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



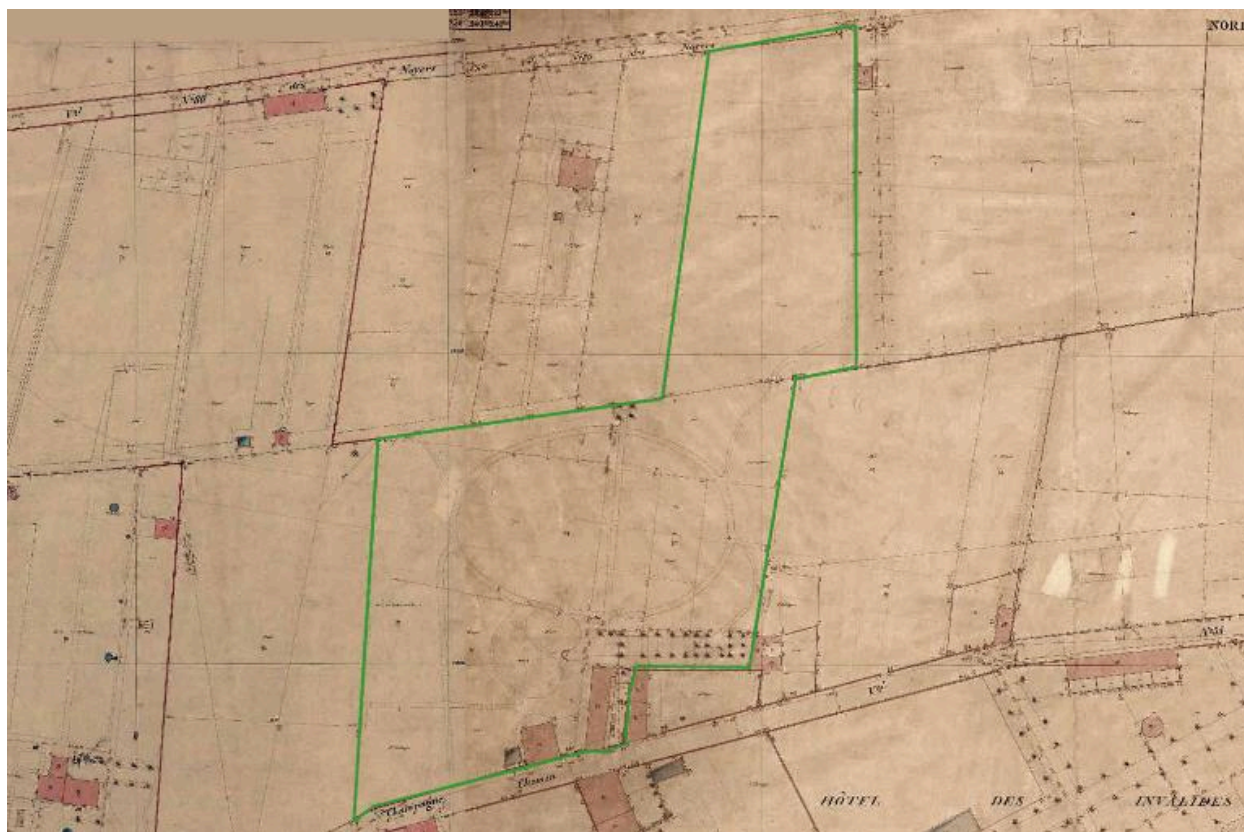
La propriété en 1831 (cadastre napoléonien, AD Rhône, 3 P 995)

IVR84_20166901749NUDA

Auteur de l'illustration : Catherine Guégan

Technique de relevé : reprise de fond ;

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La propriété en 1923 (plan parcellaire de la Ville de Lyon ; AC Lyon, 4 S 224 bis)

Référence du document reproduit :

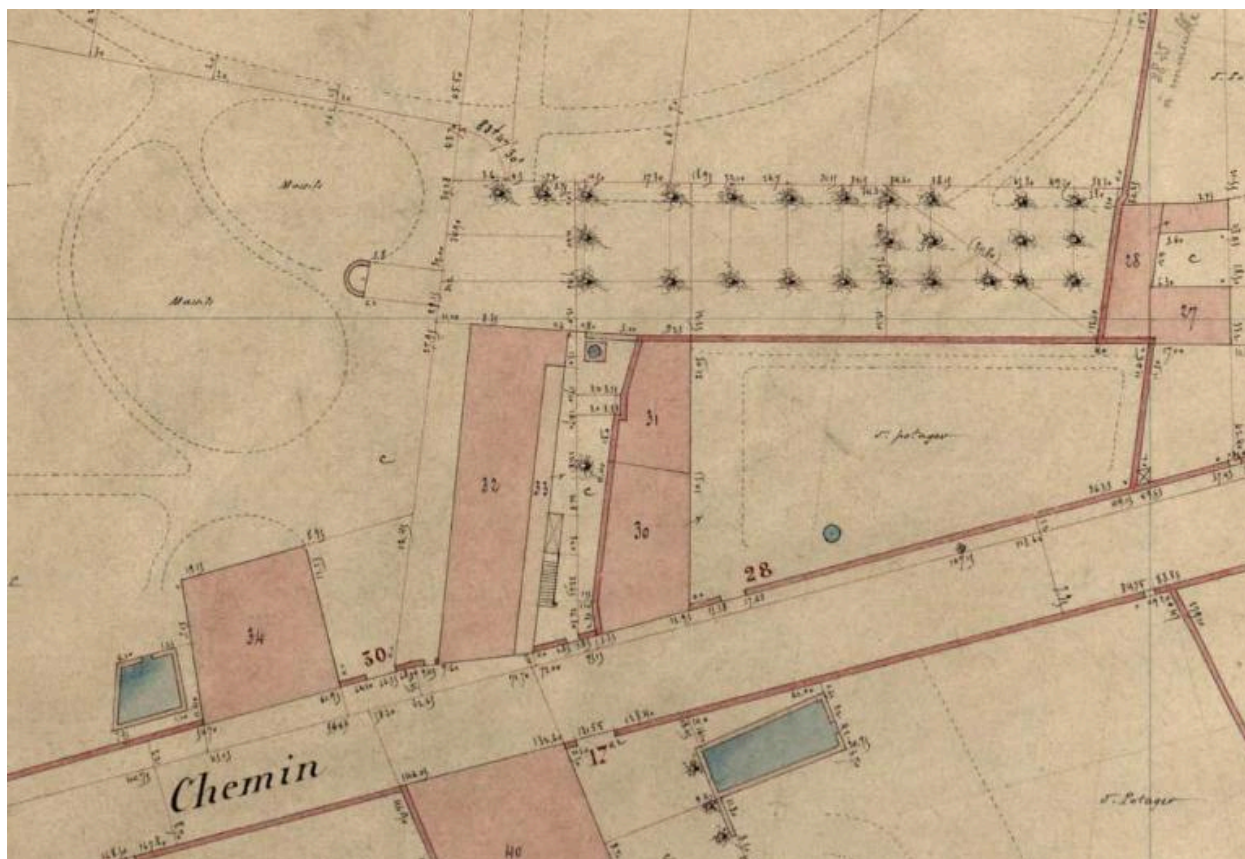
- **Plan général de la ville de Lyon. Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)**
Plan général de la ville de Lyon / Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)
AC Lyon : 4 S 224 bis

IVR84_20166902006NUDA

Auteur de l'illustration : Catherine Guégan

Technique de relevé : reprise de fond ; Échelle : 1 : 500

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La propriété en 1923 : maisons et jardin (détail du plan parcellaire de la Ville ; AC Lyon, 4 S 224 bis)

Référence du document reproduit :

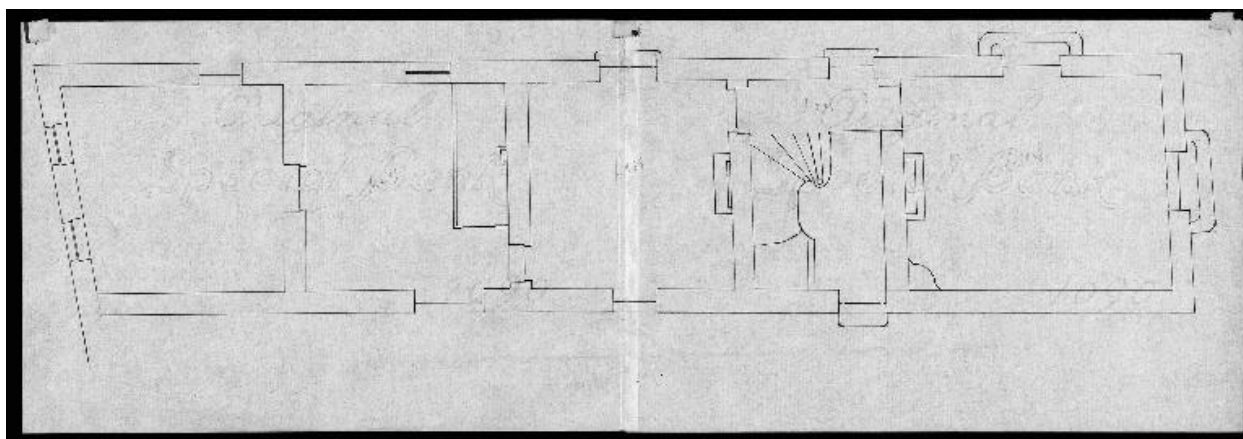
- **Plan général de la ville de Lyon. Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)**
Plan général de la ville de Lyon / Ech. 1 : 500 (AC Lyon. 4 S 224 bis)
AC Lyon : 4 S 224 bis

IVR84_20166902007NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Catherine Guégan

Date de prise de vue : 2008

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du rez-de-chaussée [sd]. 1 plan : encre sur papier ; 58 cm X 19,5 cm (AP Famille Lépine)

Référence du document reproduit :

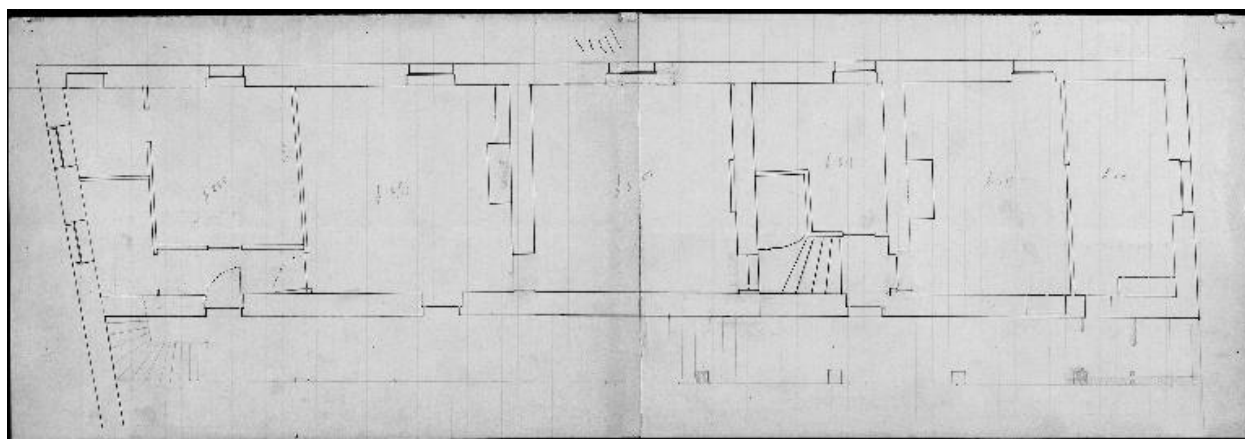
- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

IVR84_20176902203NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Leroy

© Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du premier étage [sd]. 1 plan : encre sur papier ; 58,5 cm X 19,5 cm. (AP Famille Lépine)

Référence du document reproduit :

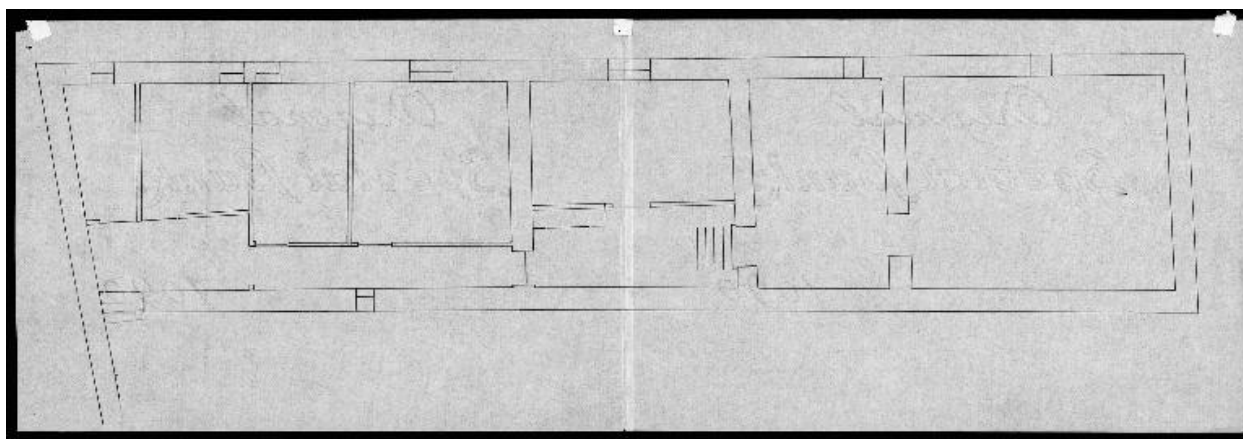
- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

IVR84_20176902202NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Leroy

© Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de l'étage de comble [sd]. 1 plan ; encre sur papier ; 59 cm X 20 cm (AP Famille Lépine)

Référence du document reproduit :

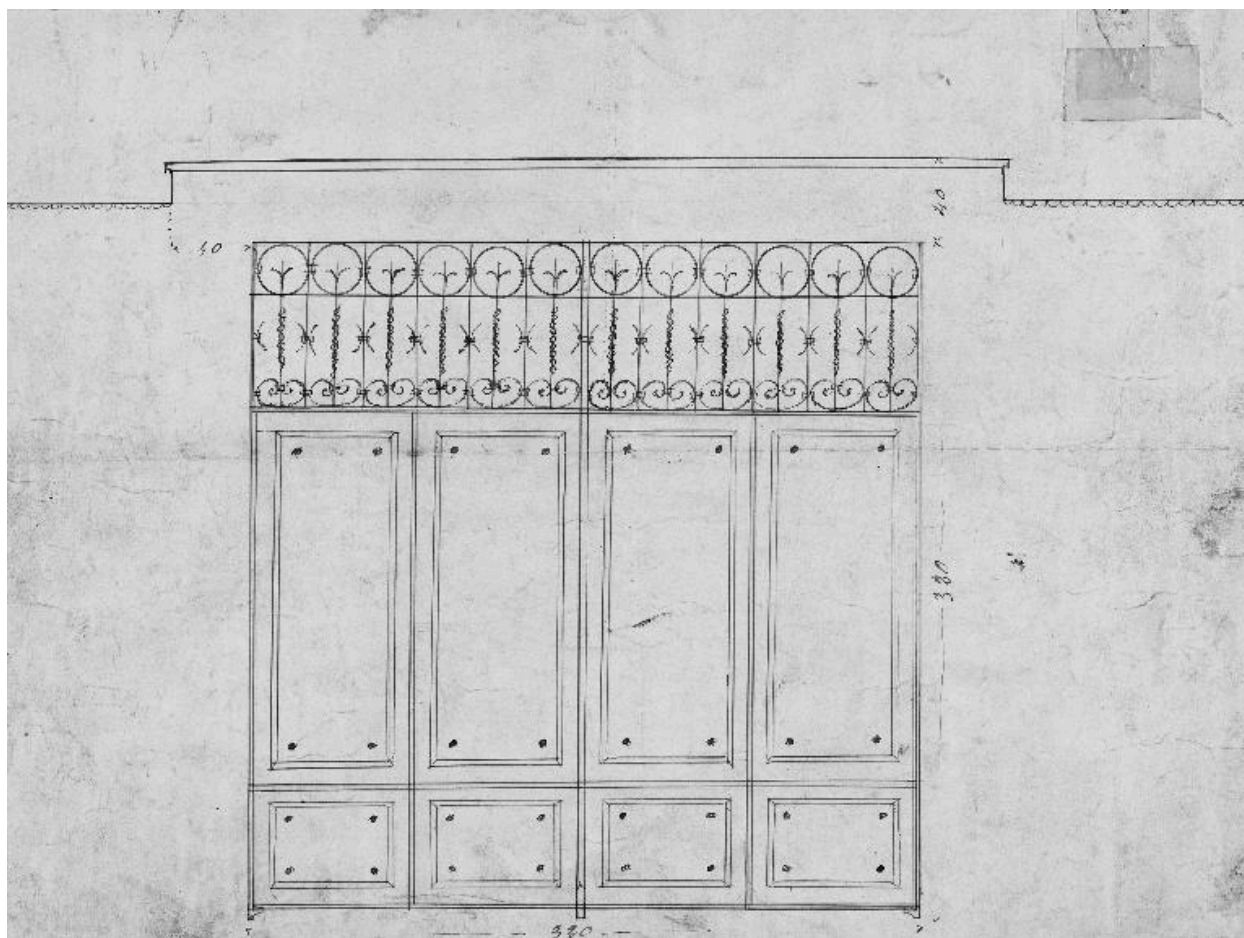
- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

IVR84_20176902204NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Leroy

© Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Projet pour le grand portail donnant sur la rue Pierre-Valdo [1896 ?]. 1 dessin : encre sur papier ; 31,5 cm x 23,2 cm (AP Famille Lépine)

Référence du document reproduit :

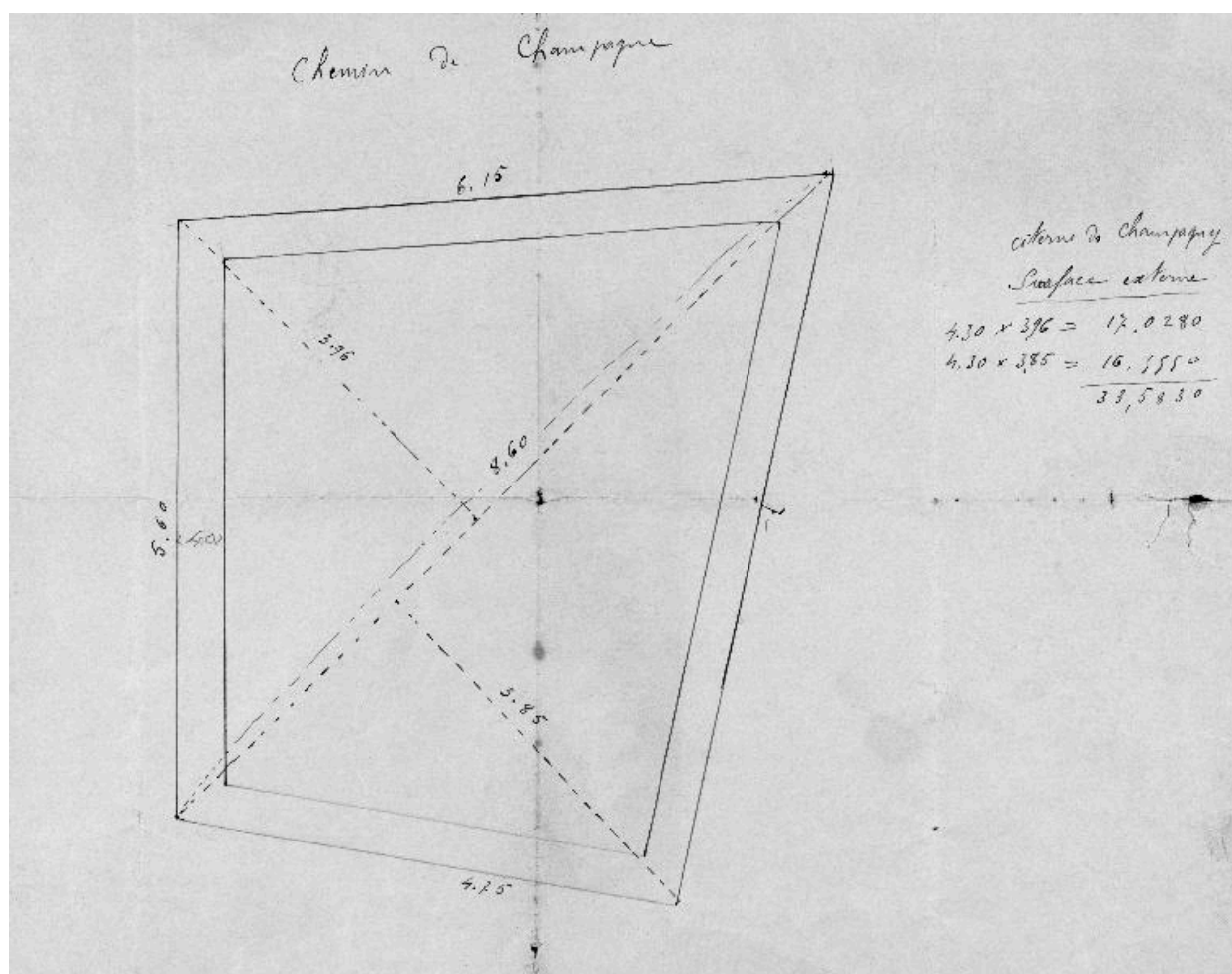
- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

IVR84_20176902205NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Leroy

© Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la citerne, dite boutasse [1896 ?]. 1 plan : encre sur papier ; 28,8 cm x 19,3 cm (AP Famille Lépine)

Référence du document reproduit :

- **AP Famille Lépine. Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925**
AP Famille Lépine. **Documentation des travaux d'aménagement du domaine de Champagny par Emmanuel Mouterde en 1896, 1908, puis en 1921-1925.** Mémoires, comptes de travaux, factures, documentation commerciale, croquis. 1896-1925.
Archives privées

IVR84_20176902206NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Leroy

© Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'ouest

IVR84_20166901688NUCA

Auteur de l'illustration : Catherine Guégan

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble depuis le sud-ouest ; à gauche, le bâtiment d'exploitation, à droite la maison du cultivateur

IVR84_20166902152NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble depuis le sud-est ; à droite, l'ancienne maison du cultivateur

IVR84_20166901690NUCA

Auteur de l'illustration : Catherine Guégan

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, depuis le sud-est

IVR84_20166902154NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, élévation ouest

IVR84_20166902157NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, depuis le nord-ouest

IVR84_20166902161NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, depuis le nord-est

IVR84_20166902182NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, élévation est, partie sud : fruitier et galerie en bois

IVR84_20166902163NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, élévation est, partie nord : véranda servant de cuisine, galerie en bois

IVR84_20166902170NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Galerie, vue depuis le nord

IVR84_20166902173NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue rapprochée de la fontaine, au rez-de-chaussée de la galerie

IVR84_20176902048NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, partie nord : cave voûtée en berceau

IVR84_20176902054NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure, vestibule et escalier au rez-de-chaussée

IVR84_20176902042NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des marches de l'escalier de la cave, marques de tâcherons

IVR84_20176902056NUCQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure, salon au rez-de-chaussée

IVR84_20176902040NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure, chambre dite de Mademoiselle, à l'étage

IVR84_20176902062NUCQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

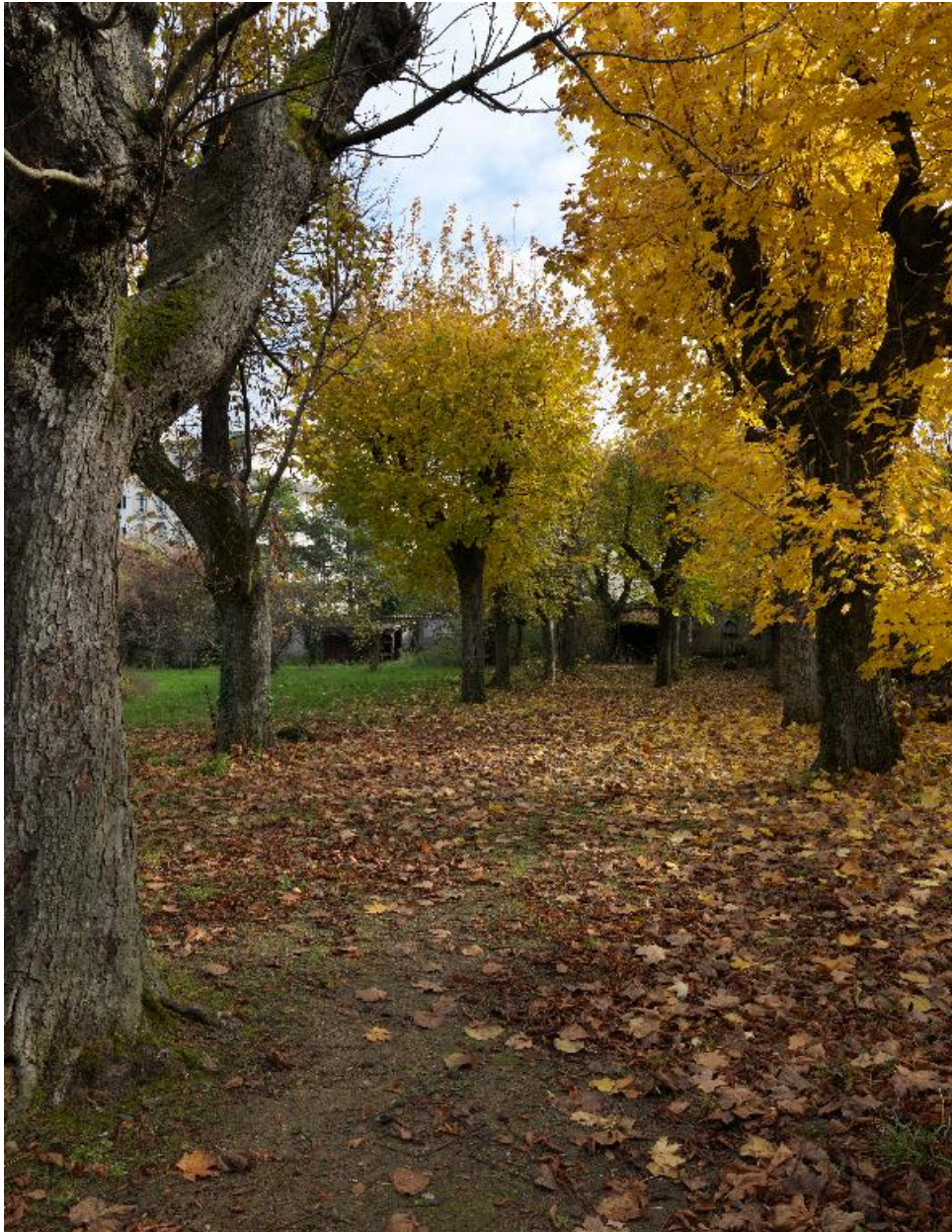


Vue du puits couvert, dans la cour

IVR84_20176902049NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

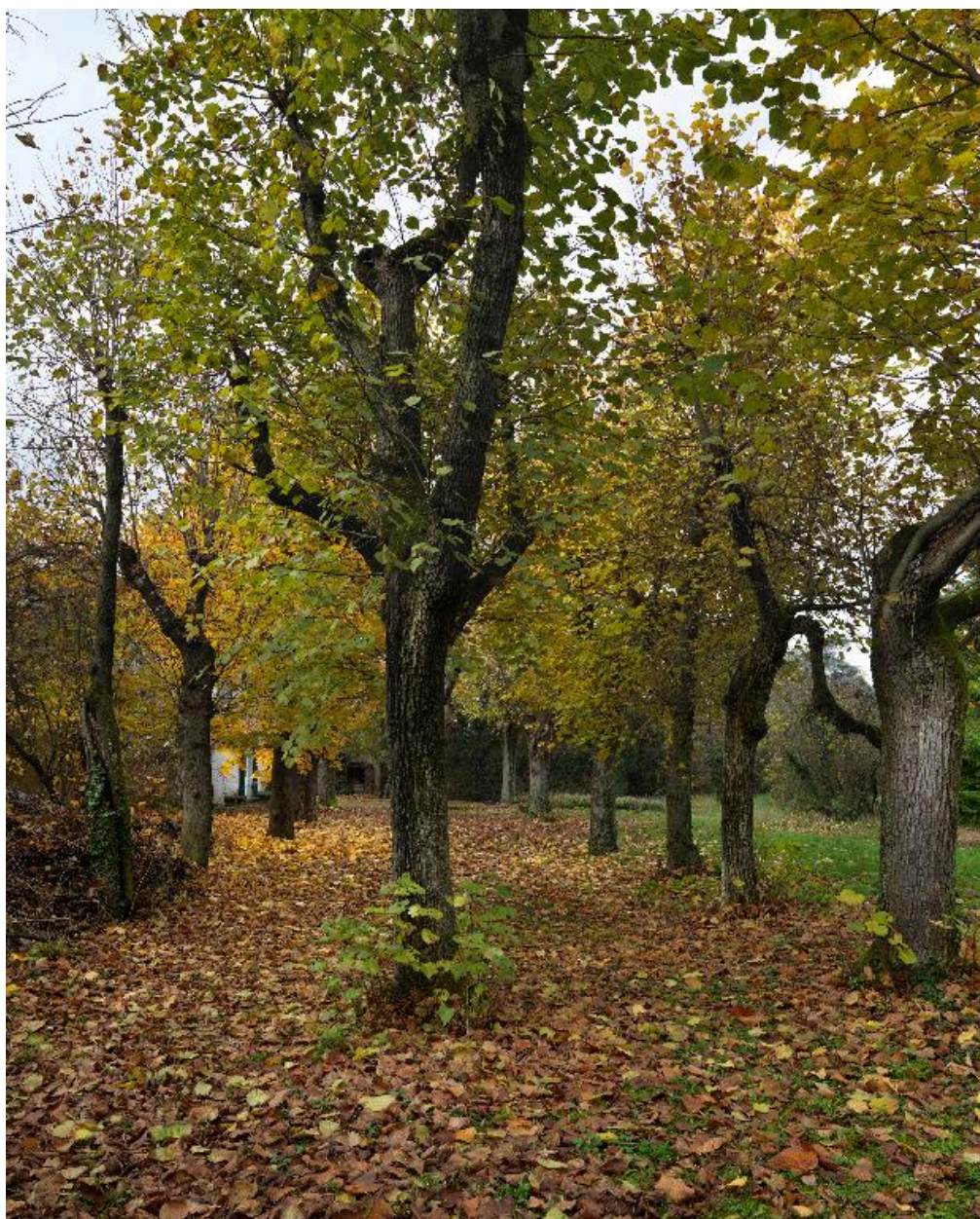


Salle d'ombrage, depuis l'ouest (au fond, remise et abri de jardin)

IVR84_20166902175NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Salle d'ombrage, depuis l'est (au fond, fontaine)

IVR84_20166902179NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange et fontaine (à droite), depuis le nord-est

IVR84_20166902184NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange, depuis le sud-ouest

IVR84_20166901689NUCA

Auteur de l'illustration : Catherine Guégan

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange, détail d'une poutre portant l'inscription 1794 (?)

IVR84_20176902065NUCAQ

Auteur de l'illustration : Thierry Leroy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation